Mgr Ribadeau Dumas : «Nous ne devons pas céder à la peur»

Mgr Olivier Ribadeau Dumas. - Crédits photo : Stéphane OUZOUNOFF/CIRIC

France (http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/) | Par Jean-Marie Guénois (#figp-author)
Publié le 22/04/2015 à 20h17

INTERVIEW - L'Église de France ne demande pas de renforcement des mesures actuelles de protection de ses lieux de culte et ne compte annuler aucun rassemblement prévu.

Le père Olivier Ribadeau Dumas, secrétaire général et porte-parole de la Conférence des évêques de France, lance un appel à la vigilance mais aussi au sang-froid.

LE FIGARO. - Comment l'Église de France réagit-elle à la menace directe contre une église catholique (http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/04/22/01016-20150422LIVWWW00103-paris-terrorisme-attentat-aurelie-chatelain-villejuif.php)?

Mgr RIBADEAU DUMAS. - Notre première réaction est celle de la prudence et de la circonspection. Nous ne savons pas encore qu'elles étaient les motivations de cette personne. Le second élément est que nous ne devons pas céder à la peur: nous appelons tout le monde au calme. Il n'y a pas de raisons de s'alarmer de manière disproportionnée. Troisième considération: il serait dangereux de regarder l'autre avec méfiance, comme quelqu'un de susceptible de causer un

dommage à une église. L'attitude chrétienne est celle de l'ouverture, de l'accueil. Nous avons à vivre cette dimension au quotidien, ce qui n'empêche pas une certaine vigilance.

«La vision de la laïcité française est de construire ensemble, croyants et non-croyants, un projet social où chacun puisse s'exprimer»

Vous ne pouvez pas empêcher les gens d'avoir peur...

On peut les encourager à surmonter leur peur. Nous sommes en liens réguliers avec la commission mise en place par le gouvernement pour la sécurité des lieux de culte, sous la responsabilité du préfet Latron. Nous avons encore eu une réunion il y a dix jours et nous avons eu de nouveaux contacts mercredi matin, après cette annonce. Les principaux lieux de culte en France sont protégés. Dans les campagnes, la gendarmerie surveille les églises, mais avec 45.000 lieux de culte catholiques en France, il est impossible de mettre deux gendarmes devant chaque église! Chacun doit donc être attentif en veillant, par exemple, à ce qu'il n'y ait pas un colis qui traîne, mais nous récusons les regards suspicieux et la panique. Il importe de garder tout son sang-froid.

Combien d'églises sont actuellement protégées?

Il y a en France 178 lieux catholiques qui sont considérés comme sensibles et qui bénéficient d'une protection spécifique.

Faut-il renforcer ces mesures?

Nous n'en sommes pas encore là. La mission du préfet Latron nous a confirmé qu'elle était à notre disposition pour réagir à tout moment si nécessaire.

Considérez-vous être en situation de crise? Ou de précrise?

Non, nous ne sommes pas en situation de crise. Nous savons bien que la situation internationale est tendue et que, partout dans le monde, des gens sont visés. Nous sommes bien conscients que des terroristes islamistes, quand ils exécutent des

chrétiens, se tournent vers l'Occident. Nous savons aussi que des gens, partis faire le djihad, sont revenus dans notre pays. L'Occident n'est donc pas à l'abri. Mais nous ne sommes pas plus inquiets que cela.

Beaucoup de catholiques s'inquiètent pour les gros rassemblements religieux et pour les fêtes chrétiennes qui approchent.

La mission du préfet a aussi pour rôle de veiller à ces grands rassemblements. Nous allons regarder cela de près. Pour l'instant, aucun rassemblement n'est remis en cause.

Compte tenu de ce risque, l'Église de France va-t-elle émettre un message adapté à ces circonstances?

Nous nous exprimons régulièrement après chaque attentat. Pour dire notre compassion pour les victimes, pour dénoncer l'atrocité de ces crimes, pour rappeler à l'ensemble des autorités politiques et religieuses que nul n'est censé tuer au nom d'une foi religieuse et qu'il faut se désolidariser de cela. Nous rappelons aussi qu'il est extrêmement important localement de continuer à connaître les musulmans, à dialoguer avec eux, à construire ensemble une société ou chacun respecte l'autre. Il faut que nous puissions vivre ensemble. La vision de la laïcité française est de construire ensemble, croyants et non-croyants, un projet social où chacun puisse s'exprimer.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 23/04/2015. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-04-23)**

(http://plus.lefigaro.fr/page/jean-marie-guenois)
Jean-Marie Guénois (http://plus.lefigaro.fr/page/jean-marie-guenois)
Suivre (http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503124224559636736912743501 3/263132)
Rédacteur en chef,
chargé des religions